

— Note de —

PROSPECTIVE

LES NOUVEAUX USAGES DE

LA BLOCKCHAIN

2021



**PEUT-ÊTRE N'OSEZ-VOUS PAS
DEMANDER CE QU'EST LA**

BLOCKCHAIN

...?

Rassurez-vous, on va faire un point avant de commencer. Alors, sachez que la Blockchain est née en 2008. Le scandale de la banque Américaine Enron éclate. La crise des « subprimes » s'en suit et met à plat la finance puis l'économie mondiale. Satoshi Nakamoto réalise alors qu'on ne peut plus faire confiance aux banques.

Il décide donc de créer un moyen de paiement d'un genre complètement nouveau : le BitCoin. Il s'agit d'une monnaie électronique, cryptée qui impose que la communauté de ses détenteurs valide chaque transaction réalisée. Prenons un exemple : J'achète un vélo en BitCoins. Un algorithme vérifie d'abord que j'ai la somme dans mon portefeuille, recueille le titre de propriété du vélo et place le tout dans un morceau de programme crypté qui est recopié dans le grand livre des transactions en bitcoins. Ce « grand livre » est recopié sur les ordinateurs, téléphones portables et serveurs de l'ensemble des détenteurs de bitcoins à travers le monde. Mais cette transaction ne sera réellement validée que si une majorité des membres de la communauté la certifie. La promesse du BitCoin est donc de pouvoir faire des transactions en se passant de tout tiers de confiance. Ce rôle est joué par la communauté.



J'imagine qu'à ce stade, quelques questions vous assaillent : Pourquoi est-ce que les membres de la communauté prendraient la peine de valider toutes les transactions qui passent ? Pour de l'argent. Si vous êtes parmi les premiers à valider cette transaction, vous recevez une commission. Certaines entreprises ont même établi leur business model sur la validation en masse des transactions en BitCoins. Elles sont appelées mineurs ou entreprises de minage. Seconde question : comment est-ce que quelqu'un pourrait valider une transaction de laquelle il ne sait rien ? Ce n'est pas lui ou elle qui le fait mais un programme dont ils ou elles se sont dotés et qui valide l'authenticité de la transaction en fonction des informations cryptées dont elle dispose dans leur copie personnelle de ce « Grand Livre ».

Début 2009, a lieu la première transaction de 10 bitcoins entre Satoshi Nakamoto et Hal Finney. De nombreuses polémiques ont alors eu lieu sur l'identité réelle de ce Satoshi Nakamoto, l'inventeur supposé du BitCoin. Aujourd'hui encore, le mystère reste entier.

Le BitCoin est une histoire en lui-même : des usages initialement détournés pour les trafics de produits illicites, drogue et armes, surveillance spécifique de la NSA et du FBI, polémiques quant au coût énergétique du minage, lenteur des transactions empêchant certains usages de la monnaie...

La Blockchain est le mécanisme sous-jacent du bitcoin.



LE « SMART CONTACT »

Dès le début des années 2010, de nouveaux acteurs de la blockchain sont apparus tels que Ethereum. Cette compagnie proposait alors de ne plus seulement valider une transaction financière mais de certifier les conditions permettant l'exécution d'un contrat : Le SmartContract.

Prenons l'exemple d'une ESN travaillant pour le compte d'une compagnie d'assurance. Les termes du contrat sont simples : Le consultant est facturé 750 euros H.T. par jour réellement travaillé tous les mois pour une période de 6 mois. La compagnie d'assurance décide de rémunérer l'ESN via un SmartContract. Le consultant réalise son compte rendu d'activité mensuel durant la période, cette information est inscrite dans le journal de la communauté privée mise en place pour le contrat, l'ensemble des acteurs métiers avec lesquels il travaille valident le nombre de jours travaillés, le contrat est réputé validé et un programme s'exécute automatiquement procédant ainsi à l'édition de la facture et au paiement de l'ESN, son employeur. L'avantage de la mise en place d'un tel programme est intéressant pour les deux parties. Moins de lourdeurs administratives sans création de valeur pour la compagnie d'assurance et, l'assurance d'être payée plus tôt et sans risque pour l'ESN.

Depuis est également apparu Tezos et son token le XTZ, un projet européen qui fonctionne sur le principe de preuve d'enjeu : pour être un validateur du réseau, il faut posséder un certain nombre de XTZ. Quand un block s'achève, tous les validateurs ne se lancent pas dans le décryptage du code (le minage), mais seulement ceux qui sont tirés au sort, ce qui permet au protocole d'être à la fois plus rapide et moins énergivore.

Pour s'inscrire dans le mouvement généralisé de l'informatique vers le Cloud, certaines compagnies proposent même leurs solutions en mode BAAS (BlockChain As A Service). Peugeot travaille, en ce moment même, sur une Blockchain privée à même de suivre l'ensemble du cycle de vie de l'ensemble de leurs véhicules quelles que soient les parties prenantes : réparateurs agréés ou pas, revendeurs de véhicules d'occasion, changement des pièces d'origine, reventes entre particuliers...



DES USAGES & TENDANCES DIFFÉRENTES

On observe ainsi, deux tendances très différentes dans l'univers de la BlockChain. La première fait ponctuellement les gorges chaudes des médias sur le cours du BitCoin et des autres crypto monnaies. La seconde concerne les usages multiples de la technologie sous-jacente notamment en matière de confiance, de traçabilité et de sécurité.

Les producteurs de spectacles et d'événements sportifs travaillent actuellement sur des mécanismes partagés de Blockchain pour éviter la revente des places au marché noir. **Lionel Messi** s'est vu, par exemple, payé notamment en PSG Fan Tokens pour populariser cette démarche auprès des supporters du club. Le club parisien rejoint ainsi le FC Barcelone, l'Atletico Madrid ou encore l'AC Milan et l'AS Roma qui ont démarré des initiatives similaires directement inspirées des pratiques du e-sport. Mathieu Lacroux, CEO de l'agence Hurrah Group précise d'ailleurs que ces modèles fonctionnent aussi très bien dans le gaming, les utilisateurs étant déjà sensibles à l'univers crypto et au fait d'utiliser des monnaies dématérialisées pour se payer des biens ou des services dématérialisés.

De même, **Carrefour** a développé, dès 2018 une Blockchain privée permettant à ses clients de suivre précisément toutes les étapes de transformation qu'ont subi les produits disponibles dans l'enseigne. Dans le non alimentaire, en 2021 **LVMH** a annoncé en avril s'associer avec Prada et Richemont pour mettre en place Aura Blockchain Consortium, sa Blockchain privée devant lutter contre la contrefaçon.

L'autre mouvement initié à partir de ces technologies est d'enrichir la transaction d'achat. En effet, depuis l'invention des smart contracts, il est possible de réaliser des opérations supplémentaires pour tout paiement, comme par exemple, enrichir un compte de point de fidélité, inscrire les clients à un événement qu'il soit festif ou « Live Shopping ».





LES NFT, NOUVEL ESSOR DE LA BLOCKCHAIN

Enfin, on ne peut pas faire un tour complet de la Blockchain aujourd'hui sans parler des NFT (pour Non Fongible Token). Cet acronyme désigne un « token » ou actif numérique. Ce jeton est un peu particulier cependant : il est dit non-fongible et, contrairement au Bitcoin, il est unique. Pour Sorare, les NFT sont des cartes de sport à collectionner en version numérique. Une simple déclinaison digitale des cartes Panini ? Pas vraiment. La particularité de ces NFT, c'est leur rareté. Et plus elles sont rares, plus elles valent cher à l'achat, puis sur le marché secondaire. Pour les clubs de football, dont les plus grands sont partenaires de Sorare, à l'image du PSG, c'est une nouvelle source de revenus qui émerge... grâce aux NFT. Lionel Messi a ainsi reçu un cachet en euros et en NFT lors de son arrivée dans le club parisien.

D'autres domaines profitent de cet engouement. C'est le cas dans le jeu vidéo. L'éditeur monétise son service au travers de la vente d'objets numériques uniques, les fameux NFT. Et ces ventes explosent. Au niveau mondial, la vente de NFT a généré 2,5 milliards de dollars cette année contre 338 millions en 2020... Le monde de l'art s'empare également de cette tendance, avec le concours des grandes maisons d'enchères, dont Christie's. Les valorisations d'œuvres d'art numériques s'envolent, la spéculation aidant. Visa s'est ainsi offert un NFT, un CyberPunk, pour une valeur de 140 000 dollars environ. Certaines de ces « œuvres » valent plusieurs millions de dollars.

POUR CONCLURE

Même si les problèmes initiaux ont été surpassés (surconsommation électrique, lenteurs, compétition entre les mineurs, ...) les initiatives Blockchain tardent encore à prendre leur essor. Même si le pic d'investissements dans le domaine semble passé, la presse se fait régulièrement l'écho de nouvelles levées de fonds parfois impressionnantes.

Mais, si on revient aux fondamentaux, le but de la Blockchain est de se passer de tiers de confiance pour les transactions. Or, toute notre civilisation, depuis que le commerce a remplacé la violence pour l'obtention d'un bien, est basée justement sur cette trinité : un vendeur, un acheteur, un tiers qui garantit la transaction. De plus, l'essor, apparemment sans limite, des plateformes (GAFAM et autres) devrait limiter notre capacité aussi bien économique que culturelle à quitter ce triptyque.

Le principal frein au développement massif de la Blockchain, n'est donc pas technologique, il est culturel et stratégique.



*vous avez des questions ?
Envoyez-nous un mail à*

contact@syd.fr